

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)
IMPACT INVESTING 2.0:
EN MARCHÉ!

PHOTOGRAPHIE(S)

WIM WENDERS

MARCHÉ DE L'ART

LE GRAND
RETOUR
DU DESSIN

INVESTIR

PÉTROLE :
UNE HISTOIRE
DE CANAL

INDEX

PHILANTHROPIE :
13 ACTEURS
D'INFLUENCE

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI
488 SPIDER AVEC
FLORENT SÉRIÈS

PHILANTHROPIE(S)

CAROLINE
BARBIER-MUELLER

INVITÉ

YANN
BORGSTEDT

HORLOGERIE

LE MEILLEUR
DES MONTRES
EN 2017



15 CHF



PHILANTHROPIE :

13 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



Elena Budnikova

« La philanthropie est une vertu douce, patiente et désintéressée, qui supporte le mal sans l'approuver » affirmait Fénelon dans son *18^e Dialogue des morts*.

Dans ce 21^e « Index influence », market a rencontré plusieurs acteurs œuvrant chacun à sa manière dans le domaine philanthropique : conseillers, directeurs de société ou présidents de fondation, tous s'accordent à dire que la philanthropie, c'est avant tout un engagement de soi. Cette dernière représente également

une valeur transmissible, presque « héréditaire ». Et c'est souvent à travers elle que l'on peut prendre le pouls d'une société : si elle prospère, c'est que la société est saine.

Cependant, aussi pures soient ses intentions, la philanthropie n'est jamais totalement lisse, et peut parfois dériver vers une influence négative. Dès lors, pour qu'elle demeure éthique, ces acteurs d'influence nous évoquent les seules vertus capables de corriger cet effet : l'humilité et l'intégrité... À méditer !

Dominique Brustlein-Bobst

Administratrice de sociétés et consultante en développement durable et philanthropie

Dominique Brustlein-Bobst est membre actif de plusieurs conseils de fondations à but non lucratif. Elle est également activement engagée aux côtés de nombreuses organisations humanitaires et non gouvernementales suisses et internationales (ONG). Elle met à leur disposition ses compétences et son savoir-faire pour les soutenir et mener à bien leurs missions dans une approche de respect et d'éthique. Elle mobilise son réseau professionnel et social en organisant et en présidant des événements de « *fund raising* » visant également à consolider l'image de ces organisations et à communiquer leur activité auprès d'un large public. Dominique Brustlein-Bobst est titulaire depuis 1982 d'une licence ès sciences politiques de l'Université de Genève (Suisse). Elle est ancienne élève de l'Institut catholique Mont Olivet, Lausanne.



qui anime bon nombre d'entre nous quand elle nous amène à nous poser les bonnes questions sur les valeurs qui nous habitent, cette volonté de donner plus de sens à nos actions, amenant ainsi un « supplément d'âme » tant à l'ÊTRE qu'au FAIRE! Cette conscience sociale émerge à travers l'important et récent développement du microcrédit, concept qui nous est devenu familier quand il est en lien avec les pays émergents, et l'est moins en ce qui concerne nos pays dits « riches » où il est heureusement aussi pratiqué! Un bel exemple « local » est amené par la Fondation Microcrédit Solidaire

Suisse qui a permis à de nombreuses entreprises suisses de voir le jour. Dans le même ordre d'idées, le terme d'entrepreneuriat social, qui désigne toute forme d'entreprise ayant intégré un processus de développement social dans le sens large du terme, recouvre une réalité pertinente tant au « Nord », dans nos pays dits « civilisés », que dans ceux du « Sud ».

« Mon engagement accru de ces dernières années dans le monde de la finance, notamment en tant que présidente du CA de Coninco Explorers in finance, et au sein de cercles bancaires divers, en particulier au sein de la Banque Piguët Galland dont je suis la compétence philanthropie et développement durable, me permettent de valider tous les paramètres que 20 ans d'engagement philanthropique ont démontrés : aussi longtemps que les valeurs découlant de l'éthique sont respectées, l'engagement individuel et collectif est, et sera, « vertueux », qu'il se situe dans le monde des ONG aussi bien que dans celui des entreprises à but lucratif.

Par ailleurs, les exemples d'entrepreneuriat social qui sont repris dans l'édito de TEMPS FORT – ma newsletter du mois de mai – visent à mettre en exergue la parfaite convergence que peuvent revêtir « projets économiques à connotation sociale » et « projets sociaux économiquement viables ». En d'autres termes, pour reprendre le langage de Matthieu Ricard, cet éveil à l'Autre, cette démarche vers l'Autre, sont les fondements de toute démarche altruiste, activant également les valeurs de compassion et d'empathie! La seule et unique condition de cette convergence étant que les hommes qui les pilotent aient vocation à être entrepreneurs sociaux, soient porteurs de ce supplément d'âme porteur de conscience sociale et environnementale – ces deux consciences étant par essence liées! Le coup de projecteur du message que je souhaite adresser est consacré à la responsabilité sociale, cette prise de conscience

Le fil conducteur de ces dynamiques vertueuses en est tout simplement celui de la responsabilité sociale! C'est une valeur qu'en réalité nous pouvons tous intégrer dans notre quotidien, quels que soient notre domaine d'activité et notre parcours professionnel. C'est mus par ce sens d'une responsabilité sociale, au niveau individuel, que de nombreux proches, ou moins proches, m'interpellent depuis des années, en quête du « comment » et du « où » se rendre utiles, donner de leur temps, de leurs forces vives! Pour répondre à leur demande, je tente toujours de faire LE lien adéquat, en fonction de mon ressenti et de ma compréhension des attentes et des possibilités de chacun... Les beaux projets, les bons endroits menés par de belles personnes sont nombreux! Je tiens à faire passer le message que je suis, et reste un lien entre les êtres, « *connecting people* » pour reprendre le moto – célèbre en son temps – de NOKIA, *connecting ideas* dans le cercle vertueux de la responsabilité sociale!

Mon actuelle collaboration avec la Banque Piguët Galland, dont je suis la « compétence développement durable et philanthropie » me permet, grâce à la vision et aux valeurs de son CEO Olivier Calloud, également intégrées et mises en œuvre par tous ses collaborateurs, de valider cette évidence que « rien n'est plus fort qu'une idée dont le temps est venu! ».

www.dominique-brustlein-bobst.ch